

Frères et sœurs avec ce premier dimanche de l'Avent, une nouvelle année liturgique commence. Et cette année, c'est avec l'Évangéliste Saint Matthieu que nous allons cheminer vers Noël. L'Avent nous rappelle déjà que nous sommes tournés vers l'avènement du Seigneur. Tout à l'heure, nous chanterons : « Nous attendons ta venue dans la gloire. » Or la venue du Christ dans sa gloire, ce sera alors l'achèvement total de l'histoire du monde, de l'histoire du Salut. Chaque année à Noël nous faisons mémoire de la première venue du Seigneur, dans la nuit de Bethléem. Et depuis ce premier jour, nous allons progressivement vers ce retour du Seigneur.

L'Avent, l'avènement, l'attente, ce temps-là met tout croyant dans l'attente du fils de l'homme, venant à notre rencontre. Et ce temps-là, attire donc notre attention sur notre avenir. Nous le voyons la route de l'avent, elle va donc passer par Bethléem, le lieu de la Nativité, par le Golgotha, le lieu de la mort de Jésus sur le calvaire, et par le tombeau vide, pour nous conduire à la montagne de la Maison du Seigneur, c'est à dire dans la gloire et la lumière de la transfiguration, de la résurrection.

Et aujourd'hui Jésus laisse quelques mots à la méditation de chaque un. « Tenez-vous prêt ! » nous dit-il, « restez éveillés ! Soyez vigilant ! Comme au temps de Noé notre monde connaît des mouvements et des transformations unimaginables, que même les plus grands scientifiques ne peuvent prévoir et dominer. Il y a tous les progrès matériels, il y a des évolutions sociales, technologiques, dans la science et dans tant d'autres domaines, tout est très rapide. On parle beaucoup aujourd'hui du réchauffement climatique et tant d'autres choses qui nous dépassent. Or, devant ces rapidités, l'homme est conduit à reconnaître sa petitesse, son impuissance. « Qu'est-ce que l'homme, Seigneur, pour que tu en prennes souci ? » nous diras un psaume. Chaque jour nous le constatons, notre vie est très fragile. Or l'homme moderne semble vouloir balayer la fin des temps, le jour de Dieu, là où il viendra dans sa gloire, et alors l'homme moderne pense qu'il a devant lui tout le temps, toute la durée qui lui appartient. Et il fait tout pour feindre d'ignorer qu'il est mortel. Mais les événements nous rattrapent. Nous apprenons chaque jour un accident, la disparation de telle ou telle personne, et c'est le quotidien qui nous rappelle notre fragilité humaine.

Or Jésus nous répète, tenez-vous prêt. « C'est à l'heure où vous n'y penserez pas, que le fils de l'homme viendra ». Non pas pour nous faire peur et créer en nous de l'angoisse, mais pour nous aider à ouvrir les yeux à l'essentiel, à ce qui ne passe pas. Et l'essentiel, c'est Dieu lui-même.

Alors il faut donc savoir préparer cette rencontre avec l'Essentiel. « Avant le déluge, dit Jésus, on mangeait, on buvait, on se mariait, on ne s'apercevait de rien. » Et nous, aujourd'hui nous préparons beaucoup de choses, pour les plus jeunes c'est leur avenir, pour d'autres on pense déjà aux vacances de Noël, nous mettons de l'argent de côté, nous prenons des assurances de toutes sortes et tout cela est plutôt bon. Jésus ne reproche rien de tout cela. Alors où est le tort de ce qui l'écoute ? De ne pas avoir prévu l'essentiel. Et s'ils avaient prévu l'essentiel, qu'auraient-ils fait ? On ne sait pas. Prévoir un bateau, une arche de sauvetage comme Noé ?

Lisons l'Evangile avec un petit peu d'humour. Et si le propriétaire d'une maison, même s'il a fait installer des alarmes parce qu'il a des trésors chez lui, même si ce propriétaire avait prévu l'heure où devait venir le voleur. Qu'est-ce qu'il ferait ? Alors, il lui faut préparer la visite du voleur. Ce visiteur qui vient à l'improviste ça pourrait bien être Dieu. Celui qui surprend, celui qui vient quand on ne l'attend pas. Eh bien, Jésus nous invite tout simplement à être prêt à cette visite de Dieu, car c'est bien l'essentiel. Pas de panique, mais de la vigilance, de la sérénité, de la confiance. Mais le voleur pourquoi viendrait-il ? En général, c'est pour voler, mais l'Evangile ne nous dit pas cela, il nous parle

de percer le mur de la maison. Percer le mur de la maison, ça pourrait bien être percer le mur de nos peurs, de nos résistances, de nos sécurités afin d'ouvrir nos cœurs à Dieu, à nos frères et sœurs en humanité.

La volonté de tout maîtriser, peut devenir un jour ou l'autre néfaste, et nous rendre sourds et aveugles à l'essentiel, à l'attente de ce qui dépasse toute prévision humaine. Les premiers chrétiens, ils attendaient déjà le retour du Seigneur, une manifestation dans la gloire accompagnée de bouleversements cosmique. Jésus lui-même annonçait ce jour, et il invitait ses auditeurs à discerner les signes, les signes de germination, les multiples bourgeons nouveaux qui naissent çà et là et qui préparent demain. L'attente évangélique doit être une disposition à accueillir dès maintenant les signes de la présence, de la venue de Dieu parmi dans nos cœurs, dans nos vies. Et l'attente qui est la nôtre doit être pure confiance car la venue du monde nouveau est pure miséricorde. Elle vient de Dieu et non pas de nous. Ainsi, la vigilance chrétienne est tout à la fois confiance en l'absolu gratuité du don de Dieu et conscience du sérieux de notre responsabilité qui nous rend solidaire de l'humanité, qui a besoin d'être sauvé.

Alors, pour vivre ce temps de l'Avent, qui est le temps de l'espérance. L'apôtre Paul nous donne des consignes pour que nous soyons porteurs de l'espérance dans un monde qui n'en a pas beaucoup. Il nous dit : « L'heure est venue de sortir de votre sommeil. Rejetons les œuvres des ténèbres. Revêtons-nous des armes de la lumière. Revêtez, vous, du Seigneur Jésus. » Voilà notre programme dans cette préparation à Noël. Alors si on essaie de mettre ce programme dans notre quotidien nous serons prêts à accueillir dans nos vies Celui qui vient pour tout sauver.

Amen